

# **Odile Jutten nous parle de l'orgue de la cathédrale d'Evreux**

**Pouvez-vous nous rappeler les grandes lignes de l'esthétique de cet instrument ? En quoi est-il particulier ?**

Pascal Quoirin explique qu'il a souhaité construire un orgue « dans la manière du style classique sur lequel on ne fera pas l'impasse sur une tranche importante de la littérature d'orgue, celle du XXe siècle, qui en réalité, a été créée sur des orgues que l'on appelait néo-classiques ». A ce terme, il préfère celui de « nouveau classique » dans la mesure où l'ancrage stylistique n'est pas le même. Sur le plan sonore, l'instrument s'inscrit en effet dans la tradition française du XVIIIe siècle, avec une tuyauterie coupée au ton, garantissant la « transparence » du son, et avec une composition fondée sur un grand plenum de 22 rangs, un grand jeu de tierce démarrant au 32' et une batterie d'anches échelonnée du 32' au 4'. Ce qui n'exclut pas des partis originaux, comme le cornet harmonique du clavier de Récit.

Sur le plan technologique, l'instrument a bénéficié de l'apport des siècles suivants : si la traction des notes est mécanique pour préserver la vivacité et la précision de l'attaque, elle est assistée, pour les accouplements sur le GO, par une machine Barker. Enfin, le tirage de jeux est électrique et un combinateur électronique d'environ 10 000 combinaisons donne tout confort à l'instrumentiste pour les manœuvres de registration. La cohabitation de ces diverses technologies en fait un instrument très polyvalent, tout en ayant une forte personnalité fondée sur la luminosité sonore.

**À l'époque de sa construction, outre la partie musicale, c'est aussi le buffet très original dessiné par Bruno Decaris qui fit sensation. Suscite-t-il, avec dix années de recul, le même envoûtement qu'à ses débuts ?**

Le buffet, d'une esthétique contemporaine très affirmée, est particulièrement remarquable, tout-à-la fois par son audace (lignes, volumes, matériaux), par les prouesses techniques qu'il implique (double buffet cylindrique de 21 m de haut reposant uniquement sur six fins pilotis), par son inscription très réussie dans l'harmonie de la cathédrale (proportions accordées à celles de la nef haute et étroite) et ses références à la tradition médiévale architecturale (volets, couleurs, motifs décoratifs, effets de lumière). L'architecte Bruno Decaris a « voulu exprimer la verticalité, ... cet espèce de jaillissement traditionnel gothique où ... on a quelque chose qui va s'élever avec le son (et) avec la lumière ». Dix ans après sa création, sa qualité exceptionnelle est unanimement louée, il est photographié, filmé, dessiné, c'est certainement lui qui impressionne le plus les visiteurs lorsqu'ils visitent la cathédrale.

**Quel répertoire s'avère le mieux adapté à sa palette sonore ?**

L'orgue est particulièrement adapté à la littérature du XXe siècle et au répertoire contemporain, mais la qualité poétique des timbres de détail, la luminosité des mixtures et des mutations, l'harmonisation incisive des jeux d'anche (dont une trompette de GO en chamade) lui permettent de jouer de façon convaincante la musique ancienne. Enfin le clavier de Récit expressif permet d'aborder aisément le répertoire romantique. Depuis sa création, l'orgue a

été utilisé dans toutes sortes de configurations musicales et dans des répertoires extrêmement variés, et tous les organistes qui le jouent soulignent sa grande capacité d'adaptation, les nombreuses possibilités de mélanges de jeux, sa clarté et sa puissance lumineuse. Le programme du double CD qui a été enregistré chez Triton en 2008 par Pascale Rouet et moi-même est un bon exemple de cette polyvalence. Le premier CD est consacré à des œuvres de Cabezón à Messiaen, le deuxième à des pièces contemporaines. Depuis, un autre CD a été réalisé par Jean-Pierre Lecaudey, avec un programme français de Vierne à Messiaen.

### **Quelles sont les grandes actions musicales qui ont jalonné cette décennie ?**

Après l'évènement que furent l'inauguration et les créations qu'elle a suscitées, l'association AMORCE a orienté son action bien sûr vers la valorisation de l'instrument, avec la volonté de donner une image attractive de l'orgue en l'associant à toutes sortes de formations et à d'autres expressions artistiques (cinéma, danse, arts visuels, poésie) et en retenant plusieurs axes prioritaires : - intéresser un public élargi, - proposer des actions spécifiques en faveur des enfants, - faire jouer de jeunes organistes en voie de professionnalisation, - diffuser les œuvres de compositeurs actuels. En complément d'actions régulières pendant l'année, l'association a décidé de l'organisation d'un temps fort annuel, le festival « Orgues et musiques sacrées » qui s'est d'abord tenu en automne et a lieu à présent au printemps. On peut consulter sur le blog de l'association « [orgues.Evreux.com](http://orgues.Evreux.com) » l'historique des concerts et se faire ainsi une idée de la diversité de la programmation.

Parmi les moments marquants de ces dix années, on peut citer : en 2009, l'œuvre de Pierre Charpy *À nos ancêtres, à nos enfants*, avec percussions africaines et ensemble baroque (ensemble *Da Pacem*) ; en 2010, le concert de l'orchestre « Les siècles » avec orgue et piano ( *3<sup>e</sup> Symphonie* avec orgue de Saint-Saëns et *2<sup>e</sup> Concerto* pour piano de Dubois, avec Daniel Roth et Vanessa Wagner) ; en 2011, le concert des lauréats du prix Costeley avec des étudiants du CNSM et l'ensemble Ludus Modalis ; en 2013, le spectacle danse et orgue, autour des danses de Petr Eben, avec la classe de danse du CRD d'Évreux et Viviane Loriaut, en 2014, le concert orgue et cinéma, avec le film *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Theodor Dreyer et improvisations à l'orgue par moi-même ; en 2015, la transcription de la *Fantaisie fantastique* de Berlioz, par Yves Rechsteiner...

### **Les concerts d'inauguration avaient suscité deux commandes (Graciane Finzi avec *Architectures* et Jean-Pierre Leguay avec la *Sonate III*). Par ailleurs un concours de composition eut lieu en 2010. La volonté de création contemporaine reste-t-elle l'une des priorités des programmations ?**

La volonté de défendre la musique de notre temps était fortement ancrée dans l'esprit des initiateurs du projet de l'orgue, en particulier des deux premiers présidents de l'AMORCE, Guy De More et Yves Laot ; les œuvres que l'association a commandées à Graciane Finzi et Jean-Pierre Leguay pour l'inauguration de l'orgue font maintenant partie du « grand » répertoire de l'orgue, et nous sommes fiers d'en avoir été à l'origine. Nous avons ensuite lancé un concours de composition, - qui, dans notre esprit, s'inscrivait, à quatre siècles de distance, dans la continuité du concours « Puy de musique », créé au XVI<sup>e</sup> siècle par Guillaume Costeley. La première édition s'est tenue en 2010, une vingtaine de partitions pour

orgue et petit ensemble vocal nous ont été adressées, venant de différents pays. Nous avons l'espoir de renouveler ce concours tous les deux ans, mais avons dû renoncer à cette idée pour des raisons financières. Néanmoins, nous avons continué à susciter des créations, à un rythme moins rapproché qu'au début de la décennie. Il y eut par exemple en 2009 la création d'*Epiphaniai* de Michaël Radulescu pour orgue et percussions par Pascale Rouet et Jean-François Durez. En 2014 ce fut le conte musical *la Grande Machine et les enfants perdus* de Pierre Péju et Thierry Muller. En novembre prochain, il s'agira d'un spectacle associant l'orgue, voix solistes danse et vidéo. La diffusion d'œuvres de compositeurs contemporains tient également une place de choix dans notre programmation, par exemple, l'hommage à Jean-Louis Florentz en 2014, avec des élèves de la classe d'orgue du CRD de Paris.... Nous avons aussi fait découvrir les œuvres de plusieurs compositeurs régionaux.

### **Quel a été l'accueil du public lors des concerts ou des grandes manifestations ?**

Comme la plupart des associations, nous sommes confrontés à des fréquentations variables, en fonction des programmes et des formations. Les concerts avec orchestre ou avec chœur suscitent toujours une affluence importante, nous remarquons aussi que le public est attiré par certaines œuvres-phares ou certains noms d'auteurs. Nous équilibrons notre programmation de manière à fidéliser le public amateur d'orgue et développer de nouvelles audiences, en particulier auprès des jeunes. Notre politique tarifaire va également dans ce sens : gratuité pour les moins de 18 ans, tarifs d'abonnement incitatifs. Depuis quelques années, nous voyons une progression sensible du public, qui nous laisse penser que nos choix de programmation portent leurs fruits.

### **L'orgue tient-il une place de choix dans la liturgie de la cathédrale ?**

Nous avons la chance d'avoir dans cette cathédrale deux orgues au même diapason et une équipe d'organistes suffisante pour en assurer l'usage lors des offices dominicaux et des grandes fêtes. Le grand orgue prélude et accompagne les chants de l'assemblée - en alternance ou en combinaison avec l'orgue de chœur -, joue des pièces du répertoire, improvise. Les offertoires avec encensement permettent de jouer des pièces de durée conséquente. Et comme dans les autres cathédrales françaises, nous avons des offices spécifiques : ordinations, messes chrismales, ... où le grand orgue détient un rôle de choix.

### **A-t-il un lien avec une dimension pédagogique ? Avec un conservatoire ?**

Le grand orgue de la cathédrale ne fait pas partie des instruments de la ville utilisés par le CRD d'Évreux. Mais nous avons mené plusieurs projets en relation avec des classes du CRD et fait jouer plusieurs professeurs dans le cadre du Festival. Une convention avec le CRD est en cours d'élaboration pour établir un partenariat régulier. La tribune est ouverte aux organistes qui en font la demande et l'orgue est traditionnellement accessible le jour de la fête de la musique ou du patrimoine aux organistes régionaux et aux élèves des classes d'orgue.

Nous menons des actions suivies auprès des scolaires, en relation avec les écoles primaires, les collèges de la ville et le CRPD : visites et présentations de l'instrument, concerts pédagogiques. Depuis 2010, nous avons programmé trois contes musicaux. *Fiffaro l'organiste* a été joué chaque année entre 2010 et 2012, en partenariat avec le CRD, *Les Enfants perdus et la grande machine*, créé en 2014, a impliqué la constitution d'un chœur

d'enfants de collèges préparé pendant toute une année par Viviane Loriaut et Vincent Recolin. Ce sont à chaque fois plusieurs centaines d'enfants qui profitent de ces concerts. Nous faisons également jouer des formations de la région ; par exemple, la maîtrise du CRR de Rouen a participé cette année au concert de Noël.

L'association a enfin une convention avec l'office de tourisme d'Évreux, et de très nombreuses visites touristiques ont lieu chaque année, au cours desquelles sont reçus des groupes allant de 20 à 500 personnes, qui peuvent venir de l'étranger.

### **Quels sont vos souhaits pour l'avenir ?**

Comme beaucoup d'associations culturelles de notre taille, nous avons besoin d'assurer la sécurité de notre avenir en développant nos partenariats régionaux et le soutien du mécénat. Sous l'impulsion de notre président actuel, Christophe Grasset, nous avons déjà obtenu le soutien de plusieurs mécènes, ce qui vient renforcer les aides institutionnelles et nous a permis, entre autres, d'acquérir du matériel audiovisuel pour assurer de façon totalement indépendante la régie de nos concerts. Nous souhaitons aussi développer nos partenariats avec les formations musicales et les grandes associations culturelles régionales. C'est ainsi que nous présenterons l'an prochain deux concerts avec « Les Musicales de Normandie » et que nous espérons établir un partenariat avec le nouvel Etablissement Public de Coopération Culturelle qui se met en place à Évreux.

Notre souhait principal serait que notre action culturelle, tout en gardant ses exigences qualitatives, attire et fidélise un public plus important. Nous avons conscience que l'orgue est souvent perçu uniquement comme instrument d'église et nous voulons, à travers la diversité de nos programmes et de nos manifestations, nous inscrire à l'encontre de cette image restrictive. Nous avons l'immense chance d'avoir à la cathédrale d'Évreux un orgue exceptionnel, idéal pour accueillir des programmes musicaux originaux, novateurs et des créations, nous avons donc beaucoup d'atouts pour susciter autour de cet instrument une dynamique culturelle forte dépassant le cadre local, et contribuer ainsi à donner une place plus dynamique à l'orgue dans notre société.

*Odile Jutten, juin 2016  
Propos recueillis par Pascale Rouet*